

Municipalité de Nyon

Fabienne Freymond Cantone: «J'ai besoin de nouveaux défis, d'une nouvelle vie»



L'élue socialiste ne se représentera pas en mars prochain. Elle dit vouloir faire de la politique par d'autres moyens.

Renaud Bournoud

La socialiste nyonnaise Fabienne Freymond Cantone ne briguera pas un quatrième mandat à la Municipalité lors des élections communales de mars prochain. «J'ai besoin de nouveaux défis, d'une nouvelle vie», explique-t-elle dans son bureau mansardé de la place du Château. En 2018, la quinquagénaire avait déjà démissionné de son mandat de députée, après avoir passé seize ans sur les bancs du Grand Conseil. Elle n'aura donc plus de mandat électif en juillet prochain. Une première depuis son élection au Conseil communal de Nyon en 1998.

Fabienne Freymond Cantone a occupé une place d'outsider sur le plan cantonal. Derrière les grandes figures socialistes qui ont passablement pris la lumière ces quinze dernières années. On pense aux Maillard, Savary, Gorrite ou Amarelle. En 2017, elle s'était d'ailleurs présentée à la primaire chaotique du PS qui a finalement vu la désignation de Cesla Amarelle pour l'élection aux Conseil d'État. Elle possède également un profil atypique pour une élue socialiste. Économiste de formation, elle a travaillé pour un grand cabinet d'audit financier avant de se lancer en politique.

La crise du Covid l'a fait changer de perspective

Mais cette carrière politique est bientôt dans le rétroviseur. La drôle de période que nous traversons avec cette pandémie a fait gamberger Fabienne Freymond Cantone: «La crise du Covid m'a fait changer de perspective. Cela ne veut pas dire que j'arrête la politique, mais j'ai envie d'aborder les différentes politiques publiques que j'ai conduites en tant que municipale d'une autre manière.»

Il est vrai que l'élue a beaucoup bourlingué à la Ville de Nyon. Elle a successivement été municipale des Finances, de l'Informatique, des Services industriels, de l'Urbanisme, des Ressources humaines, de la Culture et des Espaces verts et forêts. «C'est une chance, j'ai beaucoup changé de services. Cela évite de s'endormir dans son cocon. À chaque fois, il faut réapprendre. Le monde de la culture, c'est tout autre chose que le monde des électriciens.» Néanmoins, elle reconnaît qu'un certain ronron s'installe dans sa fonction de municipale. Ce qui la pousse aussi à changer de cap. «J'ai encore une dizaine d'années de vie professionnelle devant moi.»

Postes stratégiques

Pour faire quoi? Fabienne Freymond Cantone a «quelques pistes». Les conseils de fondation ou d'administration sont des postes stratégiques qui l'intéressent. Des places qui permettent de «faire» et de poursuivre ce qu'elle a fait en tant que municipale. Mais par un autre biais. Elle est déjà

bien établie dans ce genre d'instance. En 2018, le Conseil d'État l'a nommée administratrice de la BCV. Un conseil d'administration prisé en terres vaudoises. Elle siège également au comité d'Innovaud. Une agence qui a pour mission la promotion de l'innovation et des investissements dans le canton.

Mais elle ne veut pas se cantonner à ces secteurs. Le champ des intérêts est plutôt vaste pour celle qui se décrit comme «multifacettes». Les énergies renouvelables qu'elle a approchées lorsqu'elle était à la tête de SI de Nyon, la culture au sens large, la politique du logement et l'aménagement de territoire lui tiennent particulièrement à cœur. Surtout, elle estime que l'époque nécessite de faire «dialoguer» ces différentes politiques publiques entre elles. L'ère de la politique en silo est finie.

L'ère de Fabienne Freymond Cantone en municipale est elle aussi sur la fin. «Je vais gagner en liberté, je serai moins la municipale et plus Fabienne.»